

Safilin : du lin 100 % français de nouveau fabriqué dans la région

L'entreprise Safilin, qui avait conservé son siège social à Sailly-sur-la-Lys mais délocalisé sa production en Pologne, va de nouveau produire en France à l'horizon 2022. Et qui plus est dans la région. Un lin 100 % français.



Olivier Guillaume est président de Safilin depuis six ans. Cette société familiale présente la particularité encore aujourd'hui d'appartenir à 100 % à la famille Salmon. PHOTO « LA VOIX »

PAR ANNE-CHARLOTTE PANNIER
a.pannier@lavoixdunord.fr

RÉGION. L'entreprise familiale, créée en 1778 et qui affiche 30 millions de chiffre d'affaires, va investir cinq millions d'euros pour faire revenir une partie de sa production dans la région. Safilin sait pouvoir compter sur une aide de l'État de 800 000 euros dans le cadre de son plan de relance et de son volet relocalisation. Un retour en France qui intervient vingt-cinq ans après le départ de l'ensemble de la production dans deux filatures polonaises pour faire face à la crise du textile.

200 KM DE FIL PAR MINUTE

Depuis 25 ans, les 500 collaborateurs polonais Safilin assurent la maîtrise d'un art séculaire, dans une gestuelle aussi technique que précise. Chaque année, 4 500 tonnes – soit 200 km de fil par minute – sortent des filatures, à destination d'un large panel de tisseurs et tricoteurs français et à travers le monde. Safilin maîtrise l'ensemble de la transformation de la matière première, depuis la sélection du lin teillé jusqu'à la bobine de fil. Safilin s'était démarquée il y a vingt-cinq ans en préférant l'Europe à l'Asie. Un choix qui lui a permis de proposer du fil premium. Un choix qui a aussi été

payant avec la pandémie du Covid-19, puisque Safilin n'a pas été confronté à des problèmes d'approvisionnement, explique en substance Alix Pollet, responsable du pôle marque. Avec la création de cette nouvelle unité de filature de lin d'ici à l'été 2022 (le lieu d'implantation doit être officialisé dans les prochaines semaines, seule certitude pour le moment il se situe dans la région),

« **Safilin maîtrise l'ensemble de la transformation de la matière première, depuis la sélection du lin teillé jusqu'à la bobine de fil.** »

Safilin veut constituer le chaînon manquant d'une filière d'excellence française. L'idée étant que les marques puissent l'utiliser dans leurs collections été 2023. Le fabricant veut ainsi viser des marchés nouveaux et complémentaires à la production polonaise. Safilin proposera ainsi, du champ au produit fini, une production entièrement française. Le nouveau bâtiment de 6 000 m² accueillera à terme quatorze métiers à filer – douze au mouillé et deux au sec. Ils seront spécialement achetés des usines polonaises afin d'être installés et réglés.

« La production, de 350 tonnes par an, permettra de répondre à la demande d'entreprises textiles françaises souhaitant fabriquer un produit à partir d'un fil français », explique Olivier Guillaume, président de Safilin depuis six ans, entreprise qui a la particularité d'appartenir à la même famille, les Salmon, depuis sa création. Ce renouveau va entraîner trente embauches courant 2021 – des techniciens de maintenance, des ouvriers et un responsable de site – puis vingt autres d'ici à 2024. Les nouveaux salariés seront formés par des opérateurs polonais et par d'anciens collaborateurs aujourd'hui retraités. ■

21 630 hectares

En Hauts-de-France, 21 630 hectares sont cultivés en lin, pour 132 100 tonnes récoltées (Chambre d'agriculture 2017). Les deux principales zones de cultures sont les Flandres et le Pays de Montreuil-Bas Champs Picards. 80 %

80 % du lin cultivé et teillé en Europe est transformé dans les filatures chinoises.

2^e Les Hauts-de-France sont la 2^e région française productrice de lin, avec 28 % de la production, derrière la Normandie. La France est le premier producteur mondial de lin textile.

Sarbacane acquiert Rapidmail

HEM. Éditeur d'applications dédiées à la communication des entreprises (une centaine de salariés à Hem et Barcelone), Sarbacane poursuit son développement à l'international avec l'acquisition de la société allemande Rapidmail (une trentaine de collaborateurs et 15 000 clients PME).

Après l'acquisition en 2020 de la start-up parisienne Datananas, Sarbacane, qui fêtera ses 20 ans cette année, accélère sa stratégie d'expansion, notamment par la croissance externe. L'entreprise a réalisé 31 % de croissance en 2020 et vise à présent de doubler de taille, avec 50 % de croissance et plus de 20 millions d'euros de chiffre d'affaires.

L'ambition de Mathieu Tarnus, fondateur et PDG de Sarbacane (notre photo), est clairement de « bâtir un leader européen du marketing et de la communication digitale ». Il entend accélérer son développement européen dans les prochaines années, et cible désormais les 100 millions d'euros de chiffre d'affaires d'ici 5 ans. ■ J.-M. P.



Le directeur de MCA sur le départ

MAUBEUGE. « L'enfant du pays », l'Hautmontois Olivier Silva, directeur depuis 2016 de l'usine Renault Maubeuge Construction Automobile (MCA) qui produit le Kangoo, serait sur le départ. Selon nos informations, le directeur emblématique de MCA pourrait quitter ses fonctions à la fin du mois pour rejoindre le pôle d'excellence en tant que directeur de projet et de satisfactions clients. Il serait remplacé par Jean-Philippe Daveau, ancien directeur qualité au sein de l'usine de Douai, devenu directeur de production pour Renault-Nissan-Mitsubishi à Tanger au Maroc. 2021 sera pour MCA l'année de production du nouveau Kangoo, mais aussi des Citan et Nissan NV 250 avec l'espoir de dépasser les 100 000 véhicules produits. ■



1073.

Extrait du journal La Voix du Nord - Mercredi 17 mars Page44/45

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)